MERCIER

UNE GRANDIOSE MANIFESTATION DE LA GENERATION DU FEU

La clôture du XIII^{me} Congrès

12 000 ANCIENS COMBATTANTS ONT DÉFILÉ

Un banquet de 4.000 camarades

DEUX VUES DU DÉFILÉ GIGANTESQUE

REDACTION.....



LA CONFÉRENCE **DE LAUSANNE**

Une lettre du Roi Albert de Belgique à M. Renkin, premier ministre sur les difficultés du moment et la nécessité d'une solidarité internationale

Bruxelles, 19 juin. — Le Roi des Pelges a adressé à son premier ministre, M Renkin, actuellement à Lausanne, u.e. lettre dans laquelle il rappelle que depuis la guerre, tous les hommes d'État ont émis l'avis que la prospérité des nations est intimement liée à la plus grance liberté de l'échange des marchandises et des capitaux.

« Malheureusement, ajoute le Roi, ces graves avertissements n'ont pas été éscoutés. Chaque Etat a soustrait ses produits nationaux à la circulation générale par toute une série de mesures, de surfaxes, de contingentements, de iaçon à réduire ses importations. Cette politique néfaste a amené l'étranglement du commerce international, reserré les chonagés. »

Le Rod ajoute :

Le Rol sjoute:

« Seule, une action concertée des Etats dans le sens de la solidarité interestionale pourra apporter remède aux maux profonds dont souffre le monde. Il est temps que cette solidarité s'affirme autrement que par des discours. »

Le Roi termine en disant que la Belgique pourrait prendre en l'occurrence initiatives que les circonstances comoutent pour arriver à un changement s'intairies que les circonstances comoutent pour arriver à un changement s'intaire pour toutes les nations.

Enfin, le Roi compte sur le premien ministre pour fediser ectte œuvre de saiut, à laquelle il sait que M. Renkin est profondément attaché.

M. A. DE MONZIE préside la cérémonie d'inauguration du monument de Louis Pergaud

Besancon, 19 juin. — M. A. de Mon-rie, ministre de l'Education nationale, a présidé, aujourd'hui, la cérémonie l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Louis Perraud. Le minis-tre et M. Georges Lecomte, de l'Acade-nue française ont pris la parole.

M. Edouard Herriot est parti pour Lausanne

Paris, 10 iuin. — M. Herriot est partitur Lausanne es soir, à 22 h. 15 par la gare de Lyon. Il était accomparé de M. Paganon et de M. Marcel Ray, chef adjoint de son cabinet.

...et M. Paul-Boncour pour Genève

Paris, 19 juin. — M. Paul-Boncour, ministre de la Guerre, se rendant à Ge-tève, a quitté Paris ce matin, à 8 h. 20, tar la gare de Lyon. Il est accompagné par le chef de son cabinet civil.

La Conférence de protection maternelle et infantile

M. Marcel Martin, directeur adjoint

M. Marcel Martin, directeur adjoint de la Caisse interdépartementale des astrances sociales de la Seine et de Seine-et-Oise, a parlé de l'applieation de loi dans ces deux départements.

M. Bouvoisin, a exposé le rôle des Caisses de compensation. Le marquis de Lillers a souligné l'influence des Croix-rouges. Eafin, on a entendu des communications de M. Brebion sur les astrances sociales et les enfants assistés, le professeur Lereboullet, le docteur Piecet et Mile Delagrange, directrice du Bureau central des infirmières.

De nombreux délégués des départements assistaient à cette séance.

D'actives conversations ont eu lieu a Genève entre les chefs des délégations

Genève, 10 juin, — Des conversations politiques du plus haut intérêt ont eu lieu aujourd'hui, à Genève, en marge des confèrences des réparations et du désarmement. Y ont pris part, en effet, pour la France, MM. Paul-Boncour, de Jouvenet et Massigli; pour la Grande-Berenanc, MM. Mac Donakl. Sir John Samon, Sir Heriert Samuel, M. Landonderry; pour les Etats-Unis, MM. Swanson, Hughes Wison et Norman Davise fixé à 17 h. mais M. Faul-Boncour qui avait quatté l'aris, ce matan pour ect objet, avait été retardé par un accident de chemin de fer et avait du accomplie une grande partie de la route en automobile. Néanmoins, le ministre de la Guerre est arrivé, à 18 h., ad s'ège de la délégation française. Sama délait, il s'est rendu au siège de la délégation britannique, où se trouvaient déjà M. Mac Donald et ses collègues. L'entreven devait se poursuivre dans le plus grand se cret, jusqu'à 20 h. Aucum communiqué n'a été publié. On sait seulement de source officielle, que cet entreteien, d'un caractère présiminaire, sera suivi de plusieurs nutres demain et les jours suivance, entre les mêmes déléguée, à l'exception de M. Mac Donald qui réjoint Lausamme ce soir même.

Pourquoi Mile Violet Sharpe s'est suicidée

étement la tête et se résolut à ésespéré que l'on sait.

Troyes, 19 juin. — Canton de Nogent-sur-Seine: M. Henri Guillemin, rad.-soc. 1.214 voix, élu. Il s'agis-sait de remplacer M. Brikou, radical-socialiste, décedé.

QUI SAIT?

Paris, 19 juin. — La séance de clôture de la conférence de protection maternelie et infantile a cu lieu, ce matin, à l'institut oceanographique. Le profeseur Léon Bernard, de l'Académie de médecine, a exposé le rôle de la loi des assurances aociales qui doit être, avant tout, commèdrée comme une loi sanitaire deux les principales préoccupations sont l'attiliation des organisations existantes et la fiaison entre les caisses et l'action médicale.

La manifestation du souvenir "Muse de Nadaud" aux monuments des poètes et peintres roubaisiens



LES MUSARDS DEVANT LE MONUMENT WEERTS (Lire la compte rendu en Chronique locale ROUBAIX.)

(Ph. J. de Rx.)

de l'Union nationale des Combattants à Lille

Londres, 19 juin. — D'après un message du correspondant du « Sunday Graphic », à New-York, le consul général britannique dans cette ville adressera incressamment à Londres un rapport expliquant la genèse du drame qui a zbouti au suicide de Mile Violet Sharpet, la femme de chambre de Mme Mortew, mère de Mme Lindbergh.

Le correspondant croit savoir que, d'après ce document. Mme Sharpet, tait de sortie la nuit de l'enlèvement du bébé accepta d'aller à un rendez-vous dont clien ce cut pas, par souci de sa réputation, devoir faire mention quand elle fut interrogée une première fois.

Ce premier mensonge l'entraina à

ou interrogee une première fois. Ce première mensonge l'entraîna à fautres et, ainsi engagée dans cette cie, elle v persista et, la police l'avant quise en contradiction avec elle-même, pieune femme de chambre perdit compièrement la tête et se résolut à l'acte pièrement la tête et se résolut à l'acte.

ELECTION AU CONSEIL GENERAL DE L'AUBE

ils ont, mieux que quiconque, te droit de savoir tout le prix.

Dans une dignité qui impose le respect, sans provocation et sans forfanterie, les douze mille combattants qui ont défilé bier à Lille ont montré le vrai visage de la France, délibérément tourné vers l'avenir, mais encore meurtri, des traces récentes du passé.

La physionomie de la journée Allocution de Mgr Régent : « L'Eglise et la paix » C'est par un soleil ardent que se sont céroulées les jours précédents, les di-verses manifestations du treizième con-grès de l'Union nationale des combat-

LA SALLE DU BANQUET

« Si des économies sont nécessaires, ce n'est pas aux anciens combattants, créanciers privilégiés de la nation, qu'on pensera pour les réaliser à leurs dépens. »

MINISTRE DES PENSIONS.

Les cérémonies religieuses A L'EGLISE SAINT-MAURICE

8 h. du matin, furent célébrées ise St-Maurice, et au temple, le nonies religieuses St-Maur

A l'église St.Maurice, S. E. le car-cinal Láénart présidait assisté de Mgr l'escamps et de M. le chanoine Derame. A l'entrée du cardinal, les orgues autèrent La Marseillaise. A cet office assistaient de nombreuse cersonnalités dont : M. le général Pétin; Mgr Lesne; MM. Rossignol, président de l'U.N.C.; Nicolle, Parmentier, Cou-tel, députés du Nord etc...

C'est par un soleil ardent que se sont térouises les jours précédents, les diverses manifestations du treizième congrès de l'Union nationale des combattants.

Dimanche matin ainsi que le souhaitèrent d'ailleurs les organisateurs, la brune ne se leva point trop tôt et pendant toute la journée, l'éclat des feux du soleil fut tempéré par l'écran protecteur de lourds nuages, ce qui assura à loutes les heures de la journée une température très douce et favorable aux manifestations de plein air et même en saile couverte.

Dès les premières heures de la manificé, la fonte des congressistes se réchand en ville attendant l'heure de recindre le lieu de rassemblement du curtège ou encore assiste aux différents offices qui ont lieu à l'église et au temple.

Toute la ville a tenu à pavoiser en l'aux d'un désarmement patriotique, s'éleva en fact, au forces de l'aux des aux de la faire de l'église a toujours subordonné le l'égarmement à la sécurité; on ne peut avoir foi en un désarmement pourrait favoriser en le currège ou encore assiste aux différents offices qui ont lieu à l'église et au temple.

A Flers-Breucy, and femme est assaillie, la nuit, par deux individus qui tentent de l'étrangler

DEVANT M. BERTHOD, MINISTRE DES PENSIONS

Des destinations différentes

M*** Savart ayant pris un billet pour

Le Sart remarqua ses deux e suiveurs » qui demandaient des tickets
peur le Croisé-Laroche. Au Sart, quelle
ne fut pas sa surprise quand elle vit
descendre derrière elle les deux incommus. Une vague craînte s'empara
de M*** Savart qui, pressant le pas
descendit la rue Jean-Jaurès suivie de
près par les deux hommes qui affectaient de parler très haut. De moins
en moins rassurée, elle se mit à marcher au milieu de la chaussée pour
cire à l'abri de toute surprise.

Une lache agression

Comme elle arrivait à l'endroit de la route communément appelé « Châttau-Lecomte » une auto vint à passer, c' après son passage, parut plus sombre. A ce moment les deux inconnus s'élancèrent sur M° Savart. Le plus grand lui serra la gorge d'une moin et de l'autre lui ferma la bouche pour l'empécher de crier. Pendant ce temps le plus petit, qui était chaussé de espadrilles blanches, arrachait son folle terreur celle-ci s'évanouit.
deux bandits la trainèrent sur le

Le rassemblement du cortège

du Souvenir

LETTRE DE BRUXELLES l'inconnu

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 10 JUIN 1032.

M. et M. Savart-Heylbrouck, garagistes, habitant rue Jules Boucly, 111, a Flers-Bourg avaient résolu de passer la soirée de jeudi dernier dans un cinéma de Roubaix. Au dernier moment M. Savart reçut la visite d'un ami ce qui l'empécha d'accompagner sa femme.

A la sortie du cinéma

La séance terminée, M. Savart et attendant l'heure de l'arrivée du dernier tramway Mongy — heure qui lui avait été indiquée dans un café proche, — se rendit dans la saie d'attente de la place de la Liberté. Du café on elle s'était renseignée, deux hommes sortirent en même temps qu'elle et gagnérent eux aussi le kiosque, la suivant à courte distance. Bientôt M. Savart montait dans le dernier tramway où prirent place éxalement les deux individus qui paraissaient âgés de 25 à 30 ans et portaient des costumes sombres.

Des destinations différentes

M. Savart ayant pris un billet pour le décation de sous proposit de la pur sous les superiors de la repetiture de la place de la Liberté. Les deux individus qui paraissaient âgés de 25 à 30 ans et portaient des costumes sombres.

Des destinations différentes

M. Savart ayant pris un billet pour surprendre. Sans Loutel, aquate-l-elle, les promoteurs ont-sils la conviction intime que ce cartel n'est pas envicted in the pour surprendre. Sans Loute, aquate-l-elle, les promoteurs ont-sils la conviction intime que ce cartel n'est pas envicted in the surprise générale de la fur pour surprendre. Sans Loute, aquate-l-elle, les promoteurs ont-sils la conviction intime que ce cartel n'est pas envicted in the surprise générale de la fur pour surprendre. Sans Loute, aquate-l-elle, les promoteurs ont-sils la conviction intime que ce cartel n'est pas envicted in the surprise générale de la fur pour surprendre. Sans Loute, aquate-l-elle, les promoteurs ont-sils la conviction intime que ce cartel n'est pas envicted in the surprise générale de la fur pour surprendre. Sans Loute, aquate-l-elle, les promoteurs ont-sils la conviction intime que ce cartel n'est pas envicted in the surprise générale de la fur pour s

UN RAID PARIS-TEHERAN

UNE ESPAGNOLE MEURT AGÉE DE 112 ANS

ni, 19 mm. — On apprend la Maduid, d'ine des femmes les es d'Espagne. Il s'agit de Mme Badula, native de la province

S. E. le cardinal Liénart a béni hier la première pierre de l'église Notre-Dame de Lourdes près du Parc Barbieux, à Roubaix



S. E. LE CARDINAL LIÉNART BÉNIT LA PREMIÈRE PIERRE QU'IL VA SCELLER. (Lire le compte rendu en Chro nique locale Roumanx.)